Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Fondation Ciné-Communication

Band: - (2001)

Heft: 20

Vorwort: De l'air pour Lausanne!

Autor: Deriaz, Françoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De l'air pour Lausanne!

nacceptable, la fermeture annoncée pour fin mai du Bourg et du Lido, deux salles lausannoises traditionnellement dédiées à des films délicats et rares. Tous ces films qui ne sont pas calibrés, pas ajustés au goût instinctif du public comme le sont les pâtées pour chat, pas «marketingisés» à outrance et imposés sur les écrans (souvent plusieurs par ville) avec un bellicisme de conquistadors. Les distributeurs de ces films de qualité, découragés par l'étroitesse d'un marché où seul le tiroir-caisse fait loi, menacent déjà de ne plus les sortir en Suisse romande. Selon la société Europlex (ex-Métrociné), ces salles ne sont pas rentables. Elles lui font même perdre de l'argent. Or, selon les bruits qui courent dans le milieu, il y a un sacré distinguo entre «perdre de l'argent» et ne pas en gagner assez... Si Europlex n'occupait pas une position dominante sur le marché lausannois

- seules quatre salles, City-Pully compris, ne sont pas programmées par cette société - et qu'elle accueillait à bras ouverts tous les films susceptibles de satisfaire des publics variés (même des grosses productions lui font perdre de l'argent), il n'y aurait rien à redire, sinon que le Bourg, plus encore que le Lido, est devenu depuis le temps un haut lieu de la cinématographie lausannoise, de sa mémoire. Et s'il ne viendrait à l'idée de personne de fermer un musée, on peut à l'évidence mettre à mort un cinémamusée! La Ville de Lausanne, qui avait déjà mis les bâtons dans les roues à l'ouverture de cette salle, en 1913 (les responsables avaient dû patienter des mois avant d'obtenir l'autorisation d'exploiter!), semble à nouveau peu préoccupée par la mission culturelle dont sont investis les cinémas. Moralement, et compte tenu de sa position dominante, Europlex pourrait aussi considérer qu'en détenant l'écrasante majorité des salles lausannoises, elle est en charge d'une mission culturelle envers la ville où elle a élu domicile.

Pour manifester votre désaccord avec la fermeture du Bourg et du Lido, il ne reste plus qu'à s'y ruer ces prochaines semaines pour démontrer qu'elles sont rentables. Et à envoyer à FILM des lettres de protestation contre la disparition de ces salles.



Françoise Deriaz



